

moi." Le papa la porte à la vénération des reliques. Il la met en dedans de la balustrade pour ne pas être trop pressée par la foule. La sainte relique lui est appliquée, puis on retourne au bateau. En prenant le quai, elle dit : " Maman laisse-moi, je suis capable de marcher toute seule." L'enfant fait le trajet à pied. Sur le bateau, elle va partout, elle qui avant ne pouvait monter deux degrés. Aux Trois-Rivières, elle fait seul le trajet du bateau à l'église, elle fait de même à Sorel. Elle fait très bien le signe de la croix de la main droite, ce qu'elle n'avait jamais fait avant. Je n'hésite pas à dire qu'elle est guérie. J'ai pu la voir, il n'y a que quelques heures.

Une bonne et pieuse épouse qui depuis six ans ne pouvait ni marcher ni se tenir assise, se fait porter à Ste Anne. Un prêtre et son mari la tiennent au milieu de la foule où on va lui porter la sainte communion. Cette dame au retour marchait seule dans le bateau, et quoique faible, elle se disait bien mieux et guérie.

Une autre bonne et pieuse dame était tellement sourde depuis trois ans qu'il fallait lui parler par signes pour lui faire comprendre quelque chose. La veille du départ pour le pèlerinage, son curé a mille difficultés à la confesser. Sa surdité est la suite d'une maladie longue et violente qu'elle a essuyée il y a plus de trois ans. Dans l'église de Ste Anne, elle avait tout vu, mais rien entendu. Jeudi soir, le 13, la prière venait de se faire sur le bateau, le chapelet était récité, un prêtre est prié d'adresser la parole à la foule attentive. Cette dame se tenait près de son beau-frère. Elle paraissait attentive. Elle regarde, elle écoute. Oh consolation ! elle entend distinctement. Elle se tourne vers son beau-frère, et tout bas lui fait cette question : " M. le prédicateur parle-t-il bien fort " ? La réponse est donnée aussi tout bas, ou à demi voix :